

PASSY | Pour former les jeunes à la mécanique connectée et fournir une main-d'œuvre qualifiée

Un nouveau campus des métiers et des qualifications

« Nous ne sommes pas réunis pour créer un campus, mais pour entériner la collaboration qui existe déjà. » C'est avec ces mots que le proviseur du lycée du Mont-Blanc René Dayve à Passy, Thierry Feutry, a accueilli hier les nombreuses personnes venues inaugurer le Campus des métiers et des qualifications de la mécanique connectée.

La Haute-Savoie leader sur la mécatronique

Ce Campus des métiers et des qualifications est un label national, qui vient formaliser la coopération déjà existante en Haute-Savoie entre enseignement, acteurs économiques et organismes de l'emploi et de l'orientation. En lien avec l'activité économique du département, ce nouveau campus se concentre sur la mécatronique, un mélange de mécanique, d'électronique et d'informatique. Un secteur qui en Haute-Savoie, représente 20 000 emplois et un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros. 70 % du marché français est concentré dans le département.

Et l'on vient de loin pour se former dans la vallée de l'Arve, à l'image de cet étudiant de BTS qui témoignait hier : « Attiré par la production, j'ai fait plusieurs stages dans ma région d'origine (Dijon) mais les entrepri-



Marie-Pierre Porret, la directrice du campus, a accueilli la rectrice d'académie Claudine Schmidt-Lainé, le directeur d'académie en Haute-Savoie Christian Bovier, les maires Éric Fournier (Chamonix), Loïc Hervé (Marnaz) et Jean-Marc Peilleux (Saint-Gervais). Photo Le DLP.M.

ses ont fermé les uns après les autres. J'ai entendu parler de la vallée de l'Arve et je suis venu pour trouver une formation, mais aussi une entreprise où me former. » Le jeune homme est aujourd'hui en alternance chez Supermétal.

Des difficultés à recruter

Les entreprises spécialisées dans la mécanique connectée peinent à recruter du personnel, soit parce qu'il n'est pas qualifié, soit à cause de l'attractivité de la Suis-

se. Bruno de Chaisemartin, directeur de Supermétal, témoignait alors de l'intérêt d'ouvrir les portes de l'entreprise aux jeunes en formation : « C'est une voie de prédilection pour sortir du marasme du chômage et garder les compétences sur notre territoire. Pour notre entreprise, c'est stratégique d'avoir des élèves en formation. Supermétal a accueilli 67 apprentis en 15 ans. 78 % ont été embauchés après. C'est donc une filière qui garantit un emploi. Il faut arrêter de dévaloriser la for-

mation professionnelle et l'alternance », lançait-il.

Entre l'assurance d'avoir une main-d'œuvre qualifiée pour les entreprises et l'employabilité des jeunes, les passerelles entre le monde de la formation et le monde de l'entreprise semblent donc bénéficier à tout le monde.

Un autre campus des métiers et des qualifications, dédié cette fois-ci au bâtiment et à l'éco-construction, sera labellisé à Annemasse en 2017.